

DOSSIER DE PRESSE

MARC HELD PHOTOGRAPHIES
UN PLONGEON DANS LES ANNÉES 50

présentée par
VOZ'Galerie

Exposition du 16 janvier au 30 mars 2014
Vernissage le jeudi 16 janvier à partir de 19h30
en présence de l'artiste
20h30 : Marc Held vous raconte...



CONTACT VOZ'GALERIE

Aleksandra ATANASOVA
aleksandraatanasova@vozimage.com
+33 (0)1 41 31 84 30

CONTACT PRESSE

Anne MONTAGGIONI
anne@s2hcommunication.fr
+33 (0)1 70 22 58 56

DE L'EXPLORATION HUMAINE À LA CREATION DE L'OBJET CONSTRUIT	p3
BIOGRAPHIE	p11
LE PRIMO CULBUTO	p14
LA VOZ'GALERIE	p17
LES DATES A RETENIR	p18
L'EQUIPE VOZ'	p19
CARRE SUR SEINE	p20
BOULOGNE-BILLANCOURT	p21
INFORMATIONS PRATIQUES	p22
LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION	p23

DE L'EXPLORATION HUMAINE À LA CREATION DE L'OBJET CONSTRUIT

Texte : Ivane Thieullent
En collaboration avec Anne-Sophie Coppin

Une photographie inédite

Chaque jour, des milliards de personnes capturent les images de leur quotidien et partagent leur vision du monde. Et pourtant il subsiste encore des trésors cachés qui sommeillent dans les tiroirs. A l'heure où le temps fuit et nous manque, à l'heure des réseaux sociaux et autres applications où l'image se crée et se diffuse plus vite qu'un mot ou une pensée, la VOZ'Galerie vous livre un témoignage inédit, resurgi du passé. On y découvre à posteriori et avec précision que s'y inscrivait tout ce qui fait et fera la personne de Marc Held, son essence, son avenir.

L'anti-démarche d'un pionnier autodidacte

Avec son Leica, Marc Held explore l'humain entre 20 et 30 ans dans les années 1950 et 1960.

Tout comme il sera plus tard, sans avoir jamais suivi la voie académique, nommé Architecte par l'Etat, pour la force de ses idées révolutionnaires et celle de son talent de pionnier du design, il photographie en autodidacte. Marc Held adopte sans le savoir une démarche d'auteur, presque comme une anti-démarche.

En remontant le temps à l'aube de sa vie, on découvrira avec bonheur et enchantement que toute ou une grande partie de ce qui fera la vie brillante qu'on lui connaît, était inscrit dans ces photographies, prises dans la plus pure spontanéité et insouciance, sans démarche précisément.



Marc Held, « Graffitis », 1952

Une photographie de l'instant décisif

La matière, la plasticité, la rigueur du dessin, le souci du détail, la mécanique, la construction, la fluidité, l'esthétisme, la musicalité, se lisent dans ses photographies aujourd'hui.

Les caractères spécifiques de son regard photographique font qu'entre des objets, des gens et des événements, à priori sans rapports, se déclenchent volontairement une collision connotative de structure, de texture, de courbure et d'inflexion du champ perceptif.

La scène photographique qu'il offre, naît d'une extrême concentration que demande le déclic à la fraction de seconde près. C'est cette intuition du bon moment qui lui permettra d'enregistrer la construction du réel, l'instant composé pris sur le vif, presque de manière antinomique. Ce sens de l'instant décisif dictera toute sa carrière vers le design et l'architecture pour laquelle il sera salué dans le monde entier.

En effet, il a toujours su rebondir avec intuition sur des événements initiatiques pour guider ses choix d'avenir, mais aussi choisir toujours le bon moment, le bon lieu, pour s'engager au mépris de tous les risques encourus.



Marc Held, « Sur les dunes », Gouville, 1950

Une photographie résolument composée et prédicatrice du destin de ce jeune professeur de sport

Il n'est pas encore architecte mais fonctionne déjà comme tel, ses photographies sont composées, réfléchies, construites, presque bâties. Ce constructivisme structurel s'inspire du Bauhaus (Bau : construction / Haus : maison) dont le premier manifeste de Walter Gropius déclamaient ce qui pourrait être la devise de Marc Held tout au long de sa carrière : « Voulons, concevons et créons ensemble la nouvelle construction de l'avenir ».

Sa manière fondamentale de saisir l'espace temps, la singularité précise de chaque individu à un moment précis dans un espace défini transforme la figure qui devient une manière d'occuper l'espace de manière significative.



Marc Held, « Deux canotiers », Italie, 1960

Une photographie naturellement humaniste

Une photographie humaniste qui trouve son fondement dans les origines sociales populaires de Marc Held.

Il a 18 ans quand il prend ses premières photographies. L'empathie a été son moteur pour photographier ces gens simples et démunis, mais unis par une immense solidarité et ainsi que par l'espoir qui fait cruellement défaut aux nouvelles générations d'un monde meilleur, plus fraternel.

Touché et ému par la beauté de ces caractères forts qui se forgent dans l'adversité et l'insécurité, porté par les idéaux de sa famille il oeuvre à sa manière pour un monde meilleur un appareil photo en bandoulière.

Il placera toujours l'humain au cœur de son travail. Il dira plus tard à propos des maisons qu'il construit : « Je fais une maison adaptée à son environnement mais surtout adaptée à l'idée que les propriétaires ont d'eux mêmes que j'essaie d'extraire par des conversations ».



Marc Held, « Les Fleuristes », Italie, 1960

Un témoignage citoyen

C'est l'émerveillement et l'émotion esthétique qui sont les outils de son action politique et qui se révéleront plus tard un formidable témoignage citoyen, dont la valeur patrimoniale est inestimable.

Sa photographie est telle une empreinte humaniste et photonique de la population, d'une époque, de l'humain. Ses photographies deviennent des fragments précieux de réalités archivées, témoignages rares aujourd'hui qui sont offerts au spectateur. Cette passion pour les petits gens, son empathie et sa sympathie, lui feront allier le populaire et la modernité.



Marc Held, « Les Mirat », Les Plats de Saint-Clément, 1958

Une photographie de la joie de vivre

Une photographie qui reflète les années 50-60, où la joie de vivre est emblématique d'une époque, où émergent les sentiments exaltants de liberté, d'utopie.

Parfois, dans certaines photographies l'on ressent ce sentiment heureux d'être un moment acteur, cette prise de conscience des gens photographiés de devenir le thème d'une photographie. Une joie, un moment de liberté, un sentiment de bonheur que l'on voit moins aujourd'hui, une simplicité heureuse et pleine d'espoir.

Une forte émotion esthétique se dégage de chaque photographie devenue subrepticement une œuvre plastique, presque design dans sa définition première entre art et technique. Une grande sensualité se dégage de certaines œuvres, c'est cette élégante sensualité mêlée au fonctionnalisme, que l'on retrouvera par exemple dans le Primo Culbuto, son fauteuil culte.

Cet esthétisme savamment construit par la lumière nous donne l'impression d'un arrêt sur image cinématographique, d'une beauté dont on se délecte.



Marc Held, « À la foire », Paris, 1960

Une photographie musicale comme une chorégraphie

Son intérêt pour le jazz et la musique classique imprègne également ces photographies. Les sons, les rythmes, les volumes, les matières, les courbures nous inscrivent parfois dans un univers entre musique et danse, entre symphonie, orchestration et ballet. Les photographies deviennent une chorégraphie des êtres dont on perçoit presque la musicalité.

L'optimisme et la fantaisie constructiviste, la mécanique, l'élégance raffinée, humanisme il avait cela en lui et il a appris en faisant, en premier lieu par la photographie. Les bains Deligny, photographie prise à Paris en 1960 en est le meilleur exemple.

Les photographies de Marc Held nous révèlent la définition visuelle de sa pensée créative globale qui le mènera au design puis à l'architecture et à partir de laquelle il réinventera sans cesse son art.



Marc Held, « Aux bains Deligny », Paris, 1960



Marc Held – © Christophe Brachet

Il est bon de temps à autre de jeter un oeil dans le rétroviseur avant d'aborder les œuvres d'aujourd'hui, histoire de ne jamais perdre de vue ce qui s'est écrit ou photographié avant. Marc Held, un nom que les amateurs de design connaissent bien, fait partie de ceux dont les photographies méritent quelque mise en lumière.

Marc Held est né en 1932, il est avant tout considéré comme l'un des designers incontournables des années 70 mais il est aussi et surtout un extraordinaire autodidacte à la carrière protéiforme inclassable, et au parcours foisonnant.

Après des études interrompues à 16 ans, il a été animateur de théâtre, prof d'éducation physique, tout en surfant en parallèle la musique classique, l'architecture et la photographie. Il a grandi à Bagnolet, dans un monde imprégné par l'idéal communiste, avant de trouver refuge avec sa mère en Corrèze pendant l'Occupation où il découvre la nature et l'architecture paysanne. De retour dans le Paris des années 50, c'est le temps du théâtre avec le TNP de Jean Vilar, du jazz dans les caves de Saint-Germain. Marc Held a alors presque vingt ans et découvre la photographie, le «cœur dans les yeux», selon la formule de Philippe Soupault. Son œuvre photographique, associant simplicité et fantaisie, riche de 300 images environ, est comme son travail de designer et d'architecte, une œuvre portée par le désir d'un créateur à la fois classique et libertaire, un homme caractérisé par la fulgurance de ses inspirations.

On y découvrira le regard d'un photographe qui a rendu compte, en noir et blanc, du monde qu'il a connu quand il avait vingt ans et dont les clichés viennent enrichir la diversité des points de vue sur la photographie humaniste, souvent restreinte à quelques grands noms. Marc Held, poussé par le désir de témoigner et l'empathie pour ses modèles a en effet capturé, durant dix ans, à l'aide d'un appareil Contessa, puis ensuite d'un Leica M3, le monde qui l'entoure : le Paris des Pauvres de l'après-guerre, les manifestations politiques, des enfants à l'étude, aux jeux, au manège et chez guignol, des adultes à la plage, la Corrèze de son enfance, les colonies de vacances, les manifestations de 1958... Sa photographie suggère plutôt qu'elle ne décrit, donne à voir un monde où règnent les valeurs humanistes qui lui sont chères.

Alors que le mot design n'existait pas il a tout dessiné en partant de rien. Il découvre à l'occasion d'un voyage, l'église de Ronchamp dessinée par Le Corbusier et les villas palladiennes en particulier qui lui vaudront un choc esthétique et émotionnel tel qu'il choisit d'orienter sa carrière vers la recherche du beau quelqu'en soit la discipline. Alors décidé à rattraper le temps perdu sur les bancs de l'école, il se documente avec enthousiasme, gourmandise et boulimie sur la question et découvre le Bauhaus, les premiers designers italiens, scandinaves, etc...

Il se métamorphose en encyclopédie vivante avant de designer des meubles pour son propre appartement. Les photographies de ses créations seront présentées à Solange Gorce, rédactrice de « Maison française ». Face à l'enthousiasme qu'elles suscitent, il se jette littéralement à l'eau, vend tous ses biens pour ouvrir son « échoppe » qu'il dessine, qu'il conçoit, et qui deviendra le point d'encrage d'une carrière fulgurante digne d'un conte de fée....

Designer profondément humaniste, chacun de ses projets avait pour objectif de formuler des réponses simples et accessibles aux besoins de l'homme. Créatif à contre-courant, dans la continuité de l'esprit du Bauhaus, il met un point d'honneur à travailler des matériaux de son temps, comme la fibre de verre, avec laquelle il réalisera un autre de ses objets cultes : le lit Prisunic. Parmi ses produits iconiques, réédités pour certains on retiendra notamment le fauteuil Primo Culbuto, le service à thé en porcelaine pour la Maison J.L Coquet, le canapé IBM. Envisageant chaque projet avec le même enthousiasme, il prend autant de plaisir à repenser une voiture familiale pour Renault qu'à concevoir une gamme de mobilier pour le Palais de l'Élysée.

A partir de 1974, fort de ces expériences et sans pour autant abandonner sa pratique du design de produit, il a commencé une brillante carrière d'architecte indépendant après avoir été nommé architecte par l'Etat. Fondant sa pratique sur une méthodologie rigoureuse et une implication totale, il se refuse à produire plus qu'il ne pense pouvoir personnellement maîtriser. Il crée alors des œuvres remarquables, des maisons privées principalement, de taille d'abord modeste, mais que la presse internationale publie très largement.

VOZ'Galerie a choisi de revenir sur les débuts de sa vie, de se pencher plus précisément sur la production photographique de ce créateur transgressif et sulfureux en l'abordant comme une analyse gra« photo »logique.

Expositions

- 2013 Cité du Design de Saint-Etienne
- 2013 « De la Photographie au Design », Galerie Alexis Pentcheff, Marseille
- 2013 « De la Photographie au Design », Galerie Marion Held-Javal, Paris
- 2013 Palais des Congrès, Paris
- 2011 Exposition au musée de Salonique, Grèce
- 2011 Présentation du « Primo Culbuto », un modèle de siège conçu au début des années 60 et jamais édité
- 2010 Chic Art Fair, Paris
- 2010 « Moby-Boom, l'explosion du design en France (1945-1975) » du 23 septembre 2010 au 2 janvier 2011, Musée des Arts Décoratifs, Paris
- 1972 Exposition chez Bloomingdale's, New York

Distinctions

- 1972 Prix d'esthétique industrielle pour le lit double coque

LE PRIMO CULBUTO

LE PRIMO CULBUTO, première édition – série limitée à 7 exemplaires

Bien que peu révélateur de l'ensemble du travail de Marc Held, d'habitude plus retenu, le Primo Culbuto reste à ce jour la pièce la plus emblématique du designer.

Fauteuil pop aux couleurs vives, ses lignes organiques évoquent les sculptures de Henry Moore comme l'écrivait à l'époque Jean Bouret, le critique d'art des « Lettres Françaises ».

Le Primo Culbuto est le prototype qui déclencha le coup de coeur de Knoll et ainsi la réalisation du Culbuto. Il n'a à ce jour jamais été édité.

« Siège Culte », le Primo Culbuto sera édité pour la première fois en série limitée et numérotée, et proposé à la vente pour les collectionneurs et amateurs de pièces rares. Ce fauteuil aux formes arrondies et généreuses propose une interprétation du trône, en version confortable invitant à se lover dans ses courbes. Ses lignes organiques révèlent aussi l'humour de son auteur.

Réalisé en fibre de verre, toute l'originalité de ce fauteuil réside dans sa base convexe qui en créant un déséquilibre fait du Primo Culbuto un étonnant fauteuil pivotant-basculant. Lesté, contrairement à son cousin le Culbuto, deux étranges antennes garantissent sa stabilité. Autre détail amusant, le coussin du dossier est amovible. Tapissé en tissu Kvadrat ou en cuir, le Primo Culbuto sera disponible lors de cette exposition en différents coloris : cuir blanc ou noir, vert pomme, rose, rouge, jaune ou bleu. D'ordinaire plus mesuré, plus pudique dans ses réalisations, il signe avec le Primo Culbuto, une oeuvre emblématique de l'époque pop.

Lors de sa première présentation publique en 1967 à l'Echoppe, le Primo Culbuto avait déplacé les foules, et déclenché un engouement sans pareil: plus de 3000 personnes s'étaient pressées contre les vitrines de l'Echoppe, pour découvrir cet Ovni et la mise en scène théâtrale imaginée par Marc Held.

voz' galerie



Marc Held, Primo Culbuto



Marc Held dans l'atelier de modelage de monsieur Cuicci.



Lancement à l'Echoppe du siège pivotant et basculant à l'occasion du Festival Saint-Germain des arts, juin 1967



La même année, le Primo Culbuto est notamment le guest star dans le vidéo clip de Sylvie Vartan « Un peu de tendresse » (1967).

Créée par Ivane Thieullent et ouverte en juin 2011 à Boulogne-Billancourt, la VOZ'Galerie est née d'une volonté de promouvoir la photographie d'auteur et de soutenir les artistes émergents de la scène photographique. Elle poursuit un objectif ambitieux : incarner le reflet de la diversité effervescente des écritures photographiques, défendre le travail des photographes qu'elle représente et le porter au regard du public. La VOZ'Galerie propose une programmation régulière d'artistes, alternant expositions individuelles et collectives. Les différents espaces et équipements de la galerie permettent de proposer tous les deux mois une nouvelle exposition tout en présentant de manière permanente les photographes de la galerie.

Le lieu

Située dans le quartier des Princes, à deux pas du célèbre stade Roland GARROS, et sur le fameux « Parcours des Années 30 », candidat à la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, la galerie - un espace de 190m², convivial et largement ouvert sur la ville - a été aménagée sur deux niveaux en noir et blanc par l'architecte Christophe JEST. Elle a servi de décor au film de François OZON « Dans la maison » dans lequel Kirstin SCOTT THOMAS, marié à Fabrice LUCHINI, joue le rôle d'une galeriste.



La VOZ'Galerie représente aujourd'hui une cinquantaine d'auteurs photographes. Engagée dans sa mission de promotion des artistes, au-delà de la simple commercialisation des tirages d'art, la galerie attache un soin particulier à défendre le travail de ses auteurs auprès des organisateurs de festivals, des institutions culturelles, de la presse, des éditeurs de livres d'art. L'équipe entretient des liens étroits avec les artistes qu'elle représente, basés sur la confiance, le conseil, la complicité et l'accompagnement.

- 16 jan 14** **EXPOSITION «MARC HELD PHOTOGRAPHIES. UN PLONGEON DANS LES ANNÉES 50»**
Vernissage en présence de l'artiste
Jeudi 16 janvier 2014 à 19h30
20h30 : Marc Held vous raconte...
- 30 jan 14** **CONFERENCE «DANS L'OEIL DU COLLECTIONNEUR»**
Isabelle de Maison-Rouge
« L'Art Contemporain au-delà des idées reçues »
Jeudi 30 janvier 2014 à 19h
- 1 fév 14** **CIRCUIT D'ART CONTEMPORAIN**
« Marc Held Photographies »
Samedi 1er février 2014 à 15h
Visite commentée de l'exposition
- 14 fév 14** **VERNISSAGE VOLAGE CARRE SUR SEINE**
Nocturne exceptionnelle, vernissage commun des galeries boulonnaises de Carré sur Seine
- 2 fév 14** **ART BRUNCH AU COURTYARD MARRIOTT**
Nyaba Ouedraogo
Dimanche 2 février 2014 à 12h
- 1 mars 14** **CIRCUIT D'ART CONTEMPORAIN**
« Marc Held Photographies »
Samedi 1er mars 2014 à 15h
Visite commentée de l'exposition

L'agence VOZ est portée par une équipe de femmes passionnées par la photographie.

A l'origine du projet, **Ivane Thieullent**. Née à Sainte-Adresse, sur les hauteurs du Havre, dans le berceau des peintres impressionnistes, et apparentée à Claude Monet, elle étudie la communication. Après un bref passage dans la publicité, elle oriente sa carrière vers la photographie et fait un tour d'horizon de la profession qui lui permet de l'observer sous différents angles en tant qu'acheteuse d'art, iconographe, assistante de plateau, agent de photographe, photographe de reportage. Forte de ces différentes expériences, elle fonde l'agence VOZ', puis rattrapée par son historique familial de collectionneurs et mécènes, la VOZ'Galerie et l'association Carré sur Seine.

Aleksandra Atanasova, assistante galeriste, rejoint l'agence en 2013. Née en Bulgarie, à la limite entre l'Occident et l'Orient, elle se passionne depuis toujours pour l'expression artistique dans sa diversité et s'installe en 2005 à Paris pour explorer son effervescence artistique. Son parcours à la Sorbonne l'amène à s'intéresser à la médiation culturelle et à la gestion de projets artistiques. Mais ce sont ses expériences dans quelques hauts lieux de la culture française (musée du quai Branly, au Château de Versailles, au Musée d'Orsay et au FRAC Ile-de-France) qui ont nourri sa volonté de s'engager auprès des artistes afin de promouvoir la création contemporaine. Dans cette perspective elle rejoint l'agence VOZ' pour s'occuper plus particulièrement de la galerie d'art aux côtés d'Ivane Thieullent.

Maryline Reverdy, responsable de la banque d'images. Après des études dans le domaine de l'art puis de l'audiovisuel, elle embrasse une carrière d'iconographe depuis vingt ans, au travers de différentes agences-photo ; elle passera notamment huit ans chez Getty Images en tant que commerciale grands comptes pour la publicité. Passionnée par l'image, elle suivra durant son parcours des cours pour adultes en école de journalisme, afin de se perfectionner dans les domaines du droit à l'image, de la technique, et de la mise en page. En adéquation avec son engagement pour la défense du droit d'auteur, et sa volonté d'avoir un contact plus personnel avec les artistes, elle rejoint VOZ'Image en 2010 pour y développer la « banque d'images », permettant aux photographes de diffuser leurs images en presse, pub, édition.

Réseau de galeries d'art de Boulogne-Billancourt

Par son réseau de galeries et de musées, son patrimoine architectural majeur et sa présence au coeur de la Vallée de la Culture, Boulogne-Billancourt perpétue cette tradition d'émulation artistique et de dynamisme culturel.

La VOZ'Galerie s'insère pleinement dans cette ambition. Souhaitant travailler en réseau et partager les expériences, Ivane Thieullent a créé avec trois autres galeries boulonnaises, Exit Art Contemporain, Green Flower Art et Galerie Mondapart, l'association Carré sur Seine.

Son objectif ? Contribuer à la visibilité artistique de la ville et au rayonnement de l'art contemporain par des actions concertées en France comme à l'étranger.

Dans cette perspective, Carré sur Seine, le réseau des galeries d'art de Boulogne-Billancourt, anime un cercle d'amateurs d'art et de collectionneurs. Ses adhérents bénéficient de nombreux rendez-vous artistiques et culturels, que ce soit dans les musées, dans les ateliers d'artistes, les galeries ou autres entités culturelles de la ville.

Les cotisations des membres permettent de soutenir la création contemporaine en organisant chaque année des journées de rencontres entre experts du monde de l'art et artistes contemporains en devenir : les Lectures de portfolio Carré sur Seine. Le jury attribue chaque année un prix «Coup de Coeur» à un artiste qui se sera distingué. Celui-ci se voit offrir une exposition individuelle et un contrat en galerie en plus des différentes propositions qui lui auront été offertes par les experts rencontrés.

Par ailleurs, Carré sur Seine organise des rendez-vous réguliers et ouverts à tous.

Tous les premiers samedis du mois

Circuits de visites commentées des galeries du réseau, en présence des artistes.

Tous les premiers dimanches du mois

Art Brunch à l'hôtel Courtyard Marriott, partenaire de l'association Brunch autour d'une exposition, rencontre et conversation avec l'artiste invité.

Ville d'art et histoire

Située dans le triangle d'art boulonnais, la VOZ'Galerie s'inscrit dans la lignée d'une ville fortement ancrée dans les arts et l'image. Avec huit galeries d'art contemporain et pas moins de six musées, dont le dernier né, le musée Paul Belmondo, Boulogne affirme son rayonnement culturel à l'instar des années 30, âge d'or culturel de la ville.

La période de l'entre-deux-guerres fut en effet intensément créatrice pour la ville, donnant lieu à un véritable bouillonnement d'innovations techniques, industrielles, sociales, artistiques et architecturales. Qu'il s'agisse de Marc Chagall, de Paul Landowski ou de Juan Gris, des artistes ont élu domicile ou travaillé dans la commune, lui imprimant sa marque, tel le sillage de pierre laissé, dans le quartier des Princes, par Mallet-Stevens, Auguste Perret, Tony Garnier ou Le Corbusier. L'essor de la ville est tel qu'elle sera, en février 1934, la première à l'extérieur de Paris à recevoir le métro avec le prolongement de la ligne 9. Le patrimoine architectural des années 30 de la ville de Boulogne est aujourd'hui le plus important de cette époque en France. Un parcours au sein de la ville permet d'en découvrir les réalisations les plus significatives. Durant la première moitié du XXe siècle, Boulogne fut aussi la ville des moteurs d'avion avec l'installation de Louis Blériot ou des frères Farman, celle du cinéma avec l'implantation des mythiques studios de Boulogne où seront tournés nombre de chefs d'œuvre de Pagnol, « Napoléon » d'Abel Gance ou « La Grande Illusion » de Jean Renoir... Enfin, celle de l'automobile avec l'épopée du constructeur Renault et le développement de ses vastes usines dans Boulogne et notamment sur l'emblématique île Seguin.

Aujourd'hui, Boulogne-Billancourt, ville d'art et d'histoire, se situe au cœur de la Vallée de la Culture, projet culturel emblématique du département des Hauts-de-Seine.

La restructuration du musée jardin Albert-Kahn et le réaménagement de l'île Seguin qui devrait accueillir, la cité de la Musique du Conseil général des Hauts de Seine, le R4, Pôle des arts plastiques et visuels, le cirque de Madona Bouglione, le Cube numérique d'Issy les Moulineaux, le lieu de mémoire des usines Renault, 16 salles de cinéma Pathé, et des résidences d'étudiants portées par la Caisse des dépôts et consignations, en sont deux exemples phares.

MARC HELD PHOTOGRAPHIES
UN PLONGEON DANS LES ANNÉES 50

Exposition du 16 janvier au 30 mars 2014

Vernissage de l'exposition

Jeudi 16 janvier à partir de 19h30

En présence de l'artiste

20h30 : Marc Held vous raconte...

VOZ'GALERIE

41 rue de l'Est 92100 Boulogne

T.01 41 31 40 55

contact@vozimage.com

www.vozgalerie.com

Entrée libre

Exposition sur deux niveaux

du mercredi au samedi de 14h30 à 19h30

et sur rendez-vous

La VOZ'Galerie est membre de l'association Carré sur Seine.

CONTACT VOZ'GALERIE

Aleksandra ATANASOVA

aleksandraatanasova@vozimage.com

+33 (0)1 41 31 84 30

CONTACT PRESSE

Anne MONTAGGIONI

anne@s2hcommunication.fr

+33 (0)1 70 22 58 56



Carré sur Seine, Réseau des galeries d'art de Boulogne-Billancourt

WWW.NEWSARTTODAY.TV

LA CHAÎNE DE L'ART CONTEMPORAIN

DÉCOUVREZ LES EXPOSITIONS À VENIR, CELLES QUI VOUS AVIÉZ MARKOUÉS
SUR INTERNET, TABLETTES, ET SMARTPHONES

La chaîne de l'Art Contemporain, News Art Today est une web TV dédié au buzz culturel qui présente tous les grands moments artistiques.



Lancé en 2008 par Patrick Reynolds, collectionneur d'art contemporain, le Musée Privé est un Magazine d'art moderne et contemporain en ligne : le-musee-prive.com.

EAU DE
CASTALIE

Castalie, Eau d'ici et d'aujourd'hui